Édition N°4

Gazette de la Madeleine

juillet-octobre 2026

30 octobre 2026

Mot du curé

MGR PATRICK CHAUVET

« Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus » nous dit Saint Paul dans sa lettre aux Philippiens. Mais quels sont nos besoins ? Ils sont tellement différents selon nos histoires, nos tempéraments, nos désirs ! Saint Paul évoque nos besoins qui font vivre. L'apôtre va à l'essentiel : le pain, l'eau, un toit, tout ce qui épanouit notre être pour nous conduire à la source du bonheur.

Il y a aussi nos besoins spirituels qui nous permettent de répondre à l'appel à la sainteté : vivre dans l'amour en présence de Dieu.

Dans notre monde si fragilisé, nous avons besoin de cette présence divine à nos côtés pour tenir le cap. C'est un appel à prier sans cesse le Seigneur ; dans notre monde si agité, nous avons besoin de ces temps de silence, de désert pour nous retrouver face à Celui qui nous aime tant.

La grâce de la retraite nous permet de reprendre notre histoire et de rendre grâce pour tout ce que le Seigneur nous a donné. Saint Augustin a relu tous ses ouvrages… j'ai écrit un peu moins, mais suffisamment pour rire de tout ce que j'ai fait !

Un prêtre en retraite continuera de célébrer l'Eucharistie, de prier pour toutes celles et tous ceux qu'il a rencontrés, accompagnés.

Ma retraite me permettra de prêcher, de faire des conférences, d'écrire, de voyager, de me reposer en vivant le cœur de mon sacerdoce : être avec le Seigneur.

Je ne peux que rendre grâce avec vous tous et grâce à vous tous.



Départ de Monseigneur Chauvet

Monseigneur Patrick Chauvet est depuis peu un jeune retraité ! En effet, ayant atteint l'âge canonique pour remettre la charge curiale, il a fait ses adieux lors de la messe d'action de grâce le 11 octobre dernier. C'était aussi le jour exact de son 75e anniversaire. C'est une assemblée très nombreuse qui est venue du tout Paris pour l'entourer et le remercier pour ses quatre années à la Madeleine mais plus largement ses 46 ans de sacerdoce au service de l'Église de Paris.

Il remercie ainsi toutes les personnes qui ont pensé à lui : « Un grand merci pour cette cérémonie et cette rencontre amicale à l'occasion de mon départ le 11 octobre dernier. La liturgie était très belle et votre présence si nombreuse montre la vitalité de la Madeleine, les clercs, les scouts, les musiciens et choristes, les associations, les fidèles, les pèlerins, le personnel, les conseils. La rencontre fut aussi une joie. Que de visages croisés depuis tant d'années ... Merci pour vos attentions et votre délicatesse. »

Le mot du responsable

RESPONSABLE DU SANCTUAIRE, LOÏC ENGUEVIN



« Le désir de Dieu habite notre cœur au plus profond, et nous crions avec le Psalmiste: « Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant » (Ps 41, 3) ! C'est le cri d'un homme, humble et passionné, dont la soif la plus intérieure et existentielle ne cesse de grandir. Or c'est Jésus-Christ, par son incarnation, qui rejoint tout homme dans son histoire et se révèle à lui comme la véritable source d'eau vive capable d'étancher sa soif. » Dans cet extrait de l'homélie de Léon XIV sur la Concorde le 25 septembre dernier, je ne peux m'empêcher de voir le visage de notre chère Marie-Madeleine. N'avait-elle pas au fond de son cœur ce désir de voir et connaitre Dieu ? Et voilà que Jésus vient à elle et en fait une disciple fidèle, à l'écoute de ses paroles. Cette source d'eau vive, elle ne la lâchera pas, en restant présente jusqu'au pied de la croix avec Marie.

Apprenons, comme Marie-Madeleine, et comme nous y invite notre pape, à nous laisser abreuver par le Christ Jésus, la source d'eau vive, source de la conversion, source d'espérance et de paix, source de vie.

Oui, la seule vraie source qui comble notre soif c'est Jésus, lui qui « répond à ce désir profond de relation, de communion avec Dieu, en qui réside la plénitude de la vie pour toujours. » (Homélie du 25 septembre 2026, Léon XIV)



Fête de Sainte-Marie Madeleine

Cette année encore, nous avons vécu une grande fête de sainte Marie-Madeleine. Deux veillées de prière autour de la relique animées par les jeunes de la mission Effata ; la messe solennelle de 12h30 présidée par le père Quentin, prêtre de l'Emmanuel, nouvellement ordonné a rassemblé près de 300 personnes ; la récitation du chapelet accompagnée par un violoncelliste ; l'office des vêpres solennelles pour conclure l'après-midi.

Durant cette semaine du 20 au 24 juillet, nous avons eu, pour la troisième année, un groupe de prêtres, séminaristes et jeunes de la communauté de l'Emmanuel. Ils ont pu participer à l'accueil, les confessions, organiser l'adoration eucharistique chaque jour, partager et échanger avec les touristes et fidèles … La joie de la mission ! Comme Marie-Madeleine, ils ont annoncé la bonne nouvelle !

Fête Nationale du Pérou

Le 25 juillet dernier, en l'église de la Madeleine, le Consulat du Pérou à Paris a organisé la célébration du 205e anniversaire de l'indépendance du Pérou, comme il le fait chaque année depuis 28 ans.

La cérémonie a débuté par un chaleureux mot d'accueil de Monseigneur Patrick Chauvet, curé de la Madeleine, suivi d'une messe en espagnol célébrée par le père William Aquije.

Étaient présents Monsieur David Tejada, ministre-conseiller de l'ambassade du Pérou en France, représentant l'ambassadeur, Monsieur Carlos Briceño, consul général du Pérou en France, des représentants du Pérou auprès de l'UNESCO, les attachés militaires du Pérou à Paris, ainsi que près de 500 personnes issues de la communauté péruvienne de France et des amis du Pérou.

À l'issue de la cérémonie, un moment de convivialité a été organisé à l'extérieur de l'église, autour d'un buffet accompagné de musique et de danses péruviennes, auquel ont participé toutes les personnes présentes.



Visite du pape, 2026

Pour la grand-messe du pape sur la place de la Concorde, notre église a été mise à contribution dans l'organisation logistique de cet évènement. Elle est devenue l'espace de quelques jours le centre d'accréditation des bénévoles où chacun pouvait venir récupérer badges, casquette et T-shirt. Ce sont environ 12 000 bénévoles qui ont passé par nos salles Royales. A cela, ce sont près de 3000 prêtres et diacres, qui, le samedi matin ont pu retirer les étoles pour la concélébration, stocké en amont dans nos locaux. Jamais la Madeleine avait vu autant de prêtres dans son enceinte ! Ce fut une charge importante et hors du commun mené par les bénévoles avec la régie et les sacristains de la Madeleine.





Messe des bénévoles

Nous l'avons vu, la venue du pape en France a fait naître un élan de mobilisation extraordinaire. Près de 15 000 bénévoles pour participer à l'organisation, la sécurité, l'accompagnement, l'information … des centaines de milliers de fidèles présents pendant les évènements organisés dans la capitale autour de Léon XIV.

Dans ce contexte, le diocèse de Paris a organisé une messe d'envoi en mission pour tous ces bénévoles. C'est chez nous qu'un millier d'entre eux s'est réuni autour de l'archevêque pour confier ces jours à l'intercession de la Vierge Marie et de Marie-Madeleine.

Merci à Agathe et Guilhem, bénévoles, pour l'organisation de cette messe et du verre de l'amitié sans oublier le Père Pierre Amar. Merci aux bénévoles présents ainsi qu'au chœur de la Trinité pour ce moment fraternel partagé dans la paix et la joie de la visite apostolique.



Nomination de l'administrateur

Le dimanche 18 octobre à 10h30, Monseigneur Philippe Marsset a présenté à la communauté paroissiale le père Jean-Marc Pimpaneau, curé de la paroisse voisine de Saint-Louis d'Antin, comme administrateur paroissial à la suite du départ en retraite de Monseigneur Patrick Chauvet.

Le curé est le prêtre à qui est confiée la charge pastorale d'une paroisse. Un administrateur paroissial remplace le curé mais il n'est pas le curé. Il est tout de même soumis aux mêmes droits et devoirs que celui-ci. L'administrateur est établi en cas d'impossibilité temporaire ou de difficulté passagère à nommer un curé. Bien qu'il y ait des prêtres pour assurer les services pastoraux, la paroisse est sans curé, donc la paroisse est vacante jusqu'à la nomination du nouveau curé qui aura lieu en juin prochain. Alors que le curé est nommé pour une durée précise, l'administrateur ne jouit donc pas de stabilité.

Les Saints de la barque

Les 17 et 18 octobre 2026 pour deux jours de célébrations festives, les reliques des saints de Provence se sont rassemblées pour la première fois aux Saintes Maries de la Mer : Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Sidoine, Maximin, Marie-Jacobé, Marie-Salomé et les autres… témoins du Christ et premiers évangélisateurs de la Gaule.

Selon la tradition chrétienne, les « Saints de la Barque » sont arrivés par la mer sur les rivages de Provence et ont porté l'Évangile vivant en Gaule.

Depuis des siècles, les Reliques des Saintes Marie-Salomé, Marie-Jacobé et Sara sont vénérées aux Saintes Maries de la Mer, faisant de l'ancien port de l'embouchure du Rhône, non seulement un point d'arrivée mais un haut lieu de pèlerinage.

Les Reliques de tous ces Saints évangélisateurs se sont exceptionnellement réunies, offrant aux pèlerins un moment inédit dans l'histoire du Sanctuaire. Un retour à la source de la foi, un retour sur 2000 ans d'histoire…

Ces fêtes furent présidées par Mgr Christian Delarbre, évêque d'Aix et Arles entouré de nombreux prêtres dont Monseigneur Chauvet. Ce fut un rendez-vous rare et précieux, de foi et de prière notamment la messe célébrée dans les arènes suivie de la procession à la mer.

Un moment exceptionnel qui s'est inscrit aussi dans l'année du centenaire de la Croix de Camargue. Avec sa croix, son ancre et son cœur, associés à la Foi, l'Espérance et la Charité, elle exprime toute l'identité de la Camargue, des gardians, des marins.

Merci à Don Emmanuel et son assistante pour cette invitation et pour l'organisation de ce moment si particulier pour des Parisiens !



PORTRAIT : l'Abbé Edouard Turgis

Edouard Pierre Turgis est né le 10 février 1873 à Paris. Il a été élevé par la famille du pépiniériste François Moreau dont il était le jeune beau-frère. Ordonné prêtre en 1898, l'abbé Turgis fut quelques temps professeur à Petit Séminaire au 19 rue Notre-Dame des Champs, vicaire au Kremlin-Bicêtre, à Saint-Michel puis à l'église de la Sainte-Madeleine où durant 8 ans il travailla à soulager nombre de détresses et de misères morales, en particulier chez les jeunes employées de maison. Il avait créé l'œuvre des midinettes (appelée « œuvre du midi ou dinette du midi ») pour accueillir les ouvrières et employées du quartier. Voilà qu'était posée la première pierre de ce qui deviendra le Foyer de la Madeleine.

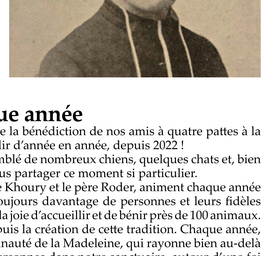
« Comme la plupart des œuvres de bien, elle commença sans bruit, mais non sans amour, et l'initiateur en fut un prêtre de vive intelligence, de grand cœur et de zèle ardent : M. l'abbé Turgis. Depuis peu nommé vicaire à la Madeleine, dans ce quartier où les demeures aristocratiques se défendaient mal contre l'assaut des établissements du haut commerce, il n'avait pas été sans remarquer qu'à l'heure de midi les bancs du boulevard tenaient lieu, bien souvent, de salle à manger aux employés des maisons de couture, de mode ou de banque. Repas rapide, sans doute, mais combien gai et poétique, pouvait-il sembler, puisque le décor en est la perspective de la Madeleine et de la Concorde, dans l'insouciance et l'entrain de la jeunesse, avec, pour témoins, ces gentils petits moineaux parisiens, familiers, sautillants et effrontés !

Le tableau serait trop beau … Déjà l'abbé Turgis en a discerné les ombres. Il devine, avec les privations matérielles qui sont l'aliment ordinaire de ces jeunes existences, les dangers d'ordre moral qui guettent leur insouciante gaîté. Un jour de l'automne 1908, tandis qu'un vent froid balaye la place de la Madeleine, quittant l'église sur le coup de midi, pour se rendre à son domicile du presbytère, il aperçoit une de ces enfants toute transie ; il la conduit aux sœurs de la Ville-l'Evêque, dont l'accueil empressé est un premier réconfort. Elle sait maintenant qu'elle pourra prendre là un repas chaud. La nouvelle est trop joyeuse pour n'être pas communiquée et, dès le lendemain, ce sont deux, trois, quatre jeunes filles qui se dirigent vers le sûr abri des sœurs de Saint Vincent de Paul, où la supérieure, comprenant parfaitement ce que Dieu attend de son dévouement, aménage bientôt un réfectoire qui recevra immédiatement une vingtaine d'ouvrières, invitées par l'abbé Turgis : l'œuvre des midinettes est fondée !

À l'installation du début, des améliorations seront vite apportées, mais qui, toujours, respecteront la liberté et les petites préférences des jeunes filles. Ainsi il leur est loisible, moyennant la très modique somme de soixante centimes, de profiter du menu préparé à leur intention et qui comporte soupe, rôti, légumes, dessert, vin et pain à discrétion ; il leur est loisible, aussi de lui préférer le repas apporté le matin en venant au travail et qui sera consommé dans une salle où un réchaud à gaz a été installé.

Puis de nombreux développements se produiront par ailleurs, qui auront pour but d'occuper les moments qui vont au-delà du temps strict du déjeuner. Ce sera la part de l'esprit et de l'âme, dans une détente de tout l'être, par l'organisation de salles de bibliothèque, de conférences, de leçons, cours d'anglais, sténo, Croix-Rouge, etc. Rien n'a été oublié et l'abbé Turgis, qui fut le prédicateur de la première retraite de Carême de son groupe de midinette, jugea de son œuvre par ses résultats si encourageants, et de la nécessité de continuer ses efforts. » (Extrait de la revue La Madeleine, Noël 1933.)

Mobilisé dès le début de la Grande Guerre, l'abbé Turgis est affecté en qualité d'aumônier militaire à la 4ème Section d'infirmiers militaires. Il participera à la bataille de la Somme où il sera grièvement blessé dans la nuit du 25 août 1916. Il décède à 43 ans le 26 août 1916 à Etinehem (Somme). L'Abbé Edouard Turgis est inhumé au cimetière de Fontenay-aux-Roses.





La bénédiction des animaux : une tradition qui grandit chaque année

Voilà quatre ans que nous avons instauré la tradition de la bénédiction de nos amis à quatre pattes à la Madeleine. Et quelle joie de voir cette célébration grandir d'année en année, depuis 2022 !

Cette année encore, la bénédiction des animaux a rassemblé de nombreux chiens, quelques chats et, bien sûr, de nombreux paroissiens et habitants de Paris, venus partager ce moment si particulier.

Inspirés par saint François d'Assise, nos vicaires, le père Khoury et le père Roder, animent chaque année cette célébration par le chant et la prière, réunissant toujours davantage de personnes et leurs fidèles compagnons à quatre pattes. Cette année, nous avons eu la joie d'accueillir et de bénir près de 100 animaux.

Cette édition a ainsi connu la plus grande affluence depuis la création de cette tradition. Chaque année, cette célébration témoigne de la croissance de la communauté de la Madeleine, qui rayonne bien au-delà de sa propre paroisse et attire toujours davantage de personnes dans notre sanctuaire, autour d'une foi partagée et d'un amour commun pour toutes les créatures de Dieu.

Restez connecté, scannez ce QR code ici.

www.lamadeleineparis.fr
@laMadeleineParis
@laMadeleineParis.officiel
@LaMadeleineParis75008

Maison paroissiale : 14 rue de Surène, 75008 Paris
Email : sanctuaire@lamadeleineparis.fr
Téléphone : 01 44 51 69 00